

Saint-Sacrement 2025 — Nos pains et nos poissons

« Il y avait environ cinq mille hommes », nous dit l'Évangéliste saint Luc : lorsque Jésus accomplit des signes pour le peuple, Il n'agit pas à moitié ! Il nourrit d'un seul coup une foule considérable, au milieu d'un « endroit désert » où il n'y a rien à manger ni à acheter. En cette fête du Saint Sacrement, c'est *l'abondance* qui domine : abondance du pain multiplié dans l'Évangile, abondance de la présence du Seigneur dans notre vie. Il est toujours là, auprès de nous, et sa Grâce ne nous manque jamais ; nous avons tous expérimenté des moments de notre vie où le Seigneur a répondu largement à notre appel. Il est là par son Esprit, Il est là par son Amour et par tous ses dons ; Il est là en particulier, et c'est le thème de cette fête, par *son Corps et par son Sang*, qui sont le Pain de vie et la boisson du Salut. Chaque dimanche (et même chaque jour), le Christ vient se donner à son Église dans l'Eucharistie, qui est le don infini, toujours renouvelé. Jésus continue de « donner le pain à ses disciples, pour qu'ils le distribuent à la foule » ; et ce Pain ne nous manquera jamais.

Lorsque nous méditons les épisodes de l'Évangile, nous comprenons que la présence du Seigneur devient agissante précisément *là où les hommes en ont besoin*. Jésus n'est pas venu nous donner un « petit coup de main » dans nos problèmes de tous les jours : Il est venu radicalement pour *nous sauver*. Quand nous ressentons notre pauvreté, notre incapacité : c'est là que le Seigneur agit, c'est là qu'Il met en œuvre sa puissance de salut. Si parfois dans l'Évangile il ne se passe rien [Mt 13,58], c'est parce que les hommes n'ont pas assez confiance pour accueillir le don de Dieu ! Mais si nous nous confions à Lui, si nous comprenons que sans Lui, nous ne serons jamais capables d'accomplir notre vocation, alors Il vient à notre secours ; et Il le fait avec d'autant plus de générosité, que nous Lui laissons la place de le faire. Ce que veut le Seigneur, ce n'est pas simplement nous « tirer la tête de l'eau » pour un moment : c'est nous sauver entièrement, et nous délivrer de tout mal.

L'Eucharistie est le signe par excellence de la générosité du Seigneur. Il nous donne avec abondance, et d'une manière particulière : celle d'une présence *visible* : Il se donne à voir, à aimer... et même à manger. L'Eucharistie nous préserve de tomber dans l'idéalisme, dans l'imagination : Jésus est là, devant nous, et Il nous ramène sans cesse à Lui. Saint Paul nous rappelait tout à l'heure [deuxième lecture] : « Chaque fois que vous mangez ce pain et que vous buvez cette coupe, vous *proclamez la mort du Seigneur*, jusqu'à ce qu'il vienne ». À chaque Messe, nous revivons donc sa mort et sa Résurrection : le *don suprême de l'Amour de Dieu*, comme Marie a pu le vivre douloureusement sur la colline du Calvaire, nous l'avons nous aussi devant les yeux. Chaque Messe fait descendre sur nous cette grâce de l'Amour donné jusqu'au bout !

Nous ne devons donc jamais cesser de nous émerveiller devant ce don de l'Eucharistie. Mais il y a un autre aspect essentiel à cette abondance du don de Dieu. C'est qu'il s'agit d'un *dialogue* entre le Seigneur et nous : nous ne sommes pas passifs, comme des petits oiseaux qui attendent le bec ouvert. Même si sa puissance est infinie, même si nous avons à ressentir notre faiblesse, il n'empêche que le Seigneur veut que nous *participions* à ce don. Bien sûr, nous avons remarqué que les Douze proposent à Jésus « cinq pains et deux poissons » : c'est largement insuffisant, mais c'est la contribution nécessaire des hommes ! Pour que Jésus multiplie les pains, il faut qu'il y ait du pain à multiplier. Notre attitude face à Dieu n'est pas celle d'enfants irresponsables qui attendraient que tout se passe : les chrétiens sont accueillants aux dons du Seigneur, mais ils sont aussi *actifs* dans la part qui leur revient.

L'Eucharistie, elle aussi, s'accomplit avec un apport des hommes : le pain et le vin, « fruits de la terre et du travail des hommes ». À travers ces simples dons (qui sont d'ailleurs offerts en même temps que la quête, signe de notre contribution), nous apprenons que notre travail, notre action, nos efforts, sont essentiels dans notre vie de foi. L'abondance du Seigneur est au-delà de notre capacité, mais il est tout de même nécessaire d'apporter notre petite contribution. Si nous ne donnons pas *de nous-mêmes*, par notre amour et notre volonté, comment le Seigneur pourra-t-Il se donner à nous ?

Notre conviction, notre manière de vivre face au Seigneur, c'est la certitude que *tout ce que nous faisons*, tout ce que nous vivons, a une immense importance aux yeux de Dieu. Il suffit de Lui offrir nos pains et nos poissons ! et Il viendra au milieu de nous dans l'Eucharistie. Il vit avec nous, comme Il a déjà vécu au milieu des hommes. La Vie éternelle est déjà là, le Seigneur se rend présent dans nos efforts de chaque jour : offrons-Lui notre vie, et Il nous donnera avec abondance.